

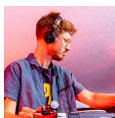
REVUE DE PRESSE "Open Borders"

PROMO FRANCE - CDZ MUSIC



camille@cdzmusic.com / +33 7 49 39 00 36

PROMO LOIRE-ATLANTIQUE - GIMME SOME MORE SERVICES



pradines.benjamin@gmail.com / +33 6 21 27 29 86

ARMEL DUPAS



OPEN BORDERS

REVUE DE PRESSE
“OPEN BORDERS”

ARMEL DUPAS



“Un compositeur et improvisateur inspiré”

JAZZ MAGAZINE

“Un jazzman pas comme les autres”

FRANCE 3 PAYS DE LA LOIRE

“Un projet attachant”

JAZZ NEWS

“Armel Dupas, le pianiste champion du streaming”

TÉLÉNANTES

“L'artiste nantais déploie énergie et inventivité pour aller au plus près de nouveaux spectateurs et auditeurs.”

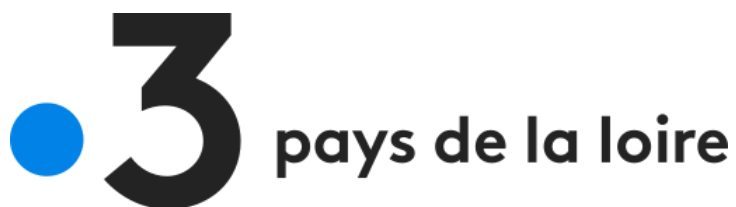
OUEST-FRANCE

“Armel Dupas, pianiste sans frontières”

PRESSE OcéAN

“Coup de cœur”

LA GAZETTE BLEUE



Il a joué pour Nolwenn Leroy et la Star Academy, qui est Armel Dupas, ce pianiste aux millions d’écoutes sur Spotify



 [REGARDER LE REPORTAGE DE FRANCE 3](#)

Le musicien nantais est un artiste aux mille vies et aux millions d'écoutes sur les plateformes musicales. Écouté dans le monde entier, il multiplie les projets aussi bien en solo qu'en trio. Son 17^e album, Open Borders, célèbre l'amour et la liberté sans frontières.

Armel Dupas n'a pas choisi la musique, elle l'a toujours accompagné. *"J'imagine que la musique était déjà présente quand j'étais dans le ventre de ma mère"*, confie-t-il. Fils de musiciens amateurs, il grandit dans les studios, bercé par les accords de bossa nova et les voix de Louis Armstrong et Miles Davis.

Dès qu'il sait marcher, il joue au piano du salon. Pourtant, son apprentissage académique débute difficilement. *"Beaucoup de profs appliquent des méthodes toutes faites... moi, j'étais déjà dans le jazz, je voulais improviser"*, explique-t-il. Il trouve enfin sa voie grâce à Jean-Marie Bellec, pianiste jazz, et rejoint l'école de musique d'Orvault.

Un jazzman pas comme les autres

Après un détour par des études d'économie, il ose tenter le concours du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, qu'il décroche à sa deuxième tentative. *"La musique, c'est un domaine où on peut rester étudiant toute sa vie"*, affirme-t-il. Diplômé du prestigieux Conservatoire, Armel Dupas s'illustre dans la jazzosphère française. Avec ses collaborations prestigieuses (Henri Texier, Arnaud Desplechin, Catherine Ringer...), il accumule expériences de scène et créations pluridisciplinaires.



À Paris, il vit dix années marquantes. Il y côtoie l'élite du jazz, participe à des festivals, accompagne Nolwenn Leroy. Mais il garde la tête froide : *"Personne ne m'a félicité quand je suis entré au Conservatoire. Par contre, quand j'ai joué à la Star Ac', toutes mes petites cousines m'ont appelé !"* rigole-t-il.

À la sortie du conservatoire, il tourne avec Sandra Nkaké, puis Henri Texier. Il enchaîne les concerts aux quatre coins du monde : Tahiti, Pologne, Inde, Canada... Une vie trépidante, mais vide de sens. *"On reçoit une feuille de route, on joue, on dort à l'hôtel. J'avais besoin de créer une autre forme de voyage musical."*



Le virage Home Piano Live : musique intime et lien humain

En 2019, Dupas tourne le dos aux tournées internationales et initie Home Piano Live, une tournée de 100 concerts chez des particuliers. Une démarche inédite *"Jouer dans un salon, sans artifice, c'est très différent. On est à quelques centimètres du public, c'est une autre intensité."* Avec le confinement, cette formule se déploie sur YouTube. Depuis son salon nantais, Armel tisse un lien avec un public fidèle, à travers des performances vibrantes et profondément personnelles.



Avec son trio et en solo, Armel cartonne sur les plateformes : 700 000 écoutes mensuelles sur Spotify, soit environ 3 millions par an. Mais le contraste est fort avec la réalité du terrain : *"Je suis très écouté à l'international... mais je remplis de toutes petites jauges en France. Ça me va, mais c'est déroutant."*



Son dernier projet, le 17ème, Open Borders, est inspiré de sa compagne bulgare. *"Diana est venue vivre en France en 2022. Depuis, on voyage partout en Europe sans passer de frontière. Ce disque, c'est une ode à cette liberté."*

TELENANTES

● L'INFO EN LOIRE-ATLANTIQUE

28 mars 2025

ARMEL DUPAS, LE PIANISTE CHAMPION DU STREAMING

Il a accompagné des grands noms du jazz, composé des musiques de film (pour Christophe Honoré, Michel Gondry...), rencontre avec le Nantais Armel Dupas. Ce pianiste est l'un des musiciens de jazz français les plus streamés (+ de 32 millions d'écoutes).

Armel Dupas sort un nouvel album.



 [REGARDER LE REPORTAGE DE TÉLÉNANTES](#)



31 MARS 2025

AU CŒUR DU JAZZ

 L'actu des sorties

Armél Dupas "Open Borders" chez Jazz Family.

PROGRAMMATION MUSICALE

19h24		Armél Dupas Open Borders Armél Dupas. (Compositeur), Armél Dupas, Armél Dupas (piano) Album Open Borders (2025) Label Jazz Family (JF112)  ÉCOUTER SUR 
19h27		Armél Dupas Piano joyeux Armél Dupas. (Compositeur), Armél Dupas, Armél Dupas (piano) Album Open Borders (2025) Label Jazz Family (JF112)  ÉCOUTER SUR 

[Écouter l'émission](#) 

avril 2025



Nouveauté.

Quelques mois après son album de chansons de Noël enregistré en trio, le pianiste nantais qui fut en 2013 avec son groupe *WaterBabies* l'un des premiers lauréats du tremplin du festival *Jazz à Vienne*, est de retour avec un disque enregistré en solo, ou plutôt en tête-à-tête avec un piano pas comme les autres, "*léger comme une plume mais chantant comme un oiseau*" dicit le site de la marque *Keybird*, et avec lequel Armel Dupas a sillonné les routes d'Europe, d'où l'impression que ce disque est structuré comme (ou témoigne) d'une forme de "road trip".

Si son écriture et son jeu lyrique nourri aussi bien de jazz que de classique sont pour dans l'unité de ton de ces compositions pas pour autant dénuées de contrastes, la tessiture réduite de ce clavier d'un peu plus de 5 octaves et la prise de son très intimiste, sans toutefois gommer le côté pittoresque dont sont infusées ces onze compositions comme autant de tableaux, contribuent aussi à conférer à ce disque sa personnalité.

Cette parenthèse en solo introspective mais généreuse, qui coïncide avec son quarantième anniversaire et à laquelle il souhaite explicitement donner une dimension biographique ("*Open Borders trouve son reflet dans ma vie d'aujourd'hui*" dit-il dans sa note d'intention) a donc aussi des allures de bilan, celui d'un compositeur et improvisateur captivant et inspiré.

Ismaël Siméon

Armel Dupas (p.comp). Sarzeau Peninsula Studio, 27 janvier 2024.
1 CD Jazz Family / Socadisc

JAZZ NEWS

MAGAZINE

avril 2025

Rassembleur

Par sa grande connaissance de la ligne mélodique, ce pianiste emporte les suffrages depuis de nombreuses années. Aux côtés d'Henri Texier ou de David Linx, il s'est affirmé au fil du temps. La réussite de ce piano solo est dans son apparente simplicité. Armel Dupas a tellement à cœur la narration qu'il ne s'égare jamais dans des démonstrations égotiques. Signant toutes les compositions de ce disque, il est de la veine des compositeurs, plus encore, des songwriters. Chacune de ses broderies sonores pourraient accueillir des paroles, toutes langues confondues. Sa liberté lui a attribué le don de conquérir le grand public. Un projet attachant.

Philippe Deneuve



20 MARS 2024

Armel Dupas en balade avec son piano

Le jazzman nantais sort son neuvième album solo, Open borders. Un projet construit autour du Keybird, un instrument portable qui lui permet de « sortir le piano des salles », ce qui lui tient à cœur.



Le pianiste nantais Armel Dupas et son piano Keybird, facile à transporter. | Photo : Flavia Ellison

Armel Dupas, ce n'est pas seulement, en trio, un succès mérité pour ses reprises de chansons de Noël en version Instrumentale Jazz. Le musicien nantais porte aussi, en solo, sa volonté de partager le piano avec le plus grand nombre. Y compris auprès d'un public qui pense, sans doute un peu vite, que cette musique entre jazz et néoclassique n'est pas faite pour lui... L'artiste nantais déploie énergie et inventivité pour aller au plus près de nouveaux spectateurs et auditeurs.

Depuis deux ans, il est l'ambassadeur du *Keybird*, un piano acoustique avec de vraies cordes, pas numérique donc, mais innovant : avec ses 50 kg pour un mètre de large, l'instrument, fabriqué au Danemark, est démontable et donc aisément transportable. L'artiste l'installe au plus proche des gens, « **dans un jardin ou chez l'habitant** ». L'instrument est particulièrement adapté aux petites jauges. « **On entend le bruit des touches, mais moi j'aime bien cette sonorité, un peu perlée, assez unique.** » En VRP du piano. Armel Dupas ne s'est pas privé de « **le balader** » un peu partout ces derniers mois : en Bulgarie, en Croatie, au Kosovo...

Samedi 29 mars, sa tournée passera aussi par Nantes, à l'occasion du *Piano Day*, qui a lieu le 88^e jour de l'année (le 29 mars les années normales et le 28 mars les années bis-sextiles), en référence aux 88 touches d'un piano standard. L'opportunité aussi, lors de cette soirée intimiste avec une cinquantaine de places, de découvrir le neuvième

album solo du nantais *Open Borders* (chez *Jazz Family*), qui sort la veille. Un titre qui résonne avec sa volonté d'ouvrir les frontières l'espace, mais aussi « **celles de la pensée** ».

Concert avec ses amis nantais

Avec ces onze nouveaux morceaux qu'il a composés, Armel Dupas évoque au piano « **ces espoirs déçus, les signes que la vie nous envoie, les dilemmes et les choix qui nous confrontent, les chats et leur poésie, la génération des Millennials, la joie, la paix... Des thématiques qui parlent des humains, de la vie** ».

Le 29 mars, pour sa *release party* nantais. (la fête de sortie d'album) Armel Dupas convie aussi sept artistes (Nanouck, Irina Leach, Thomas Mayeras, Gaëtan Nicot, Ronan Courty, Jean Patier) pour « **une célébration des pianistes nantais** ». Le sens du partage et de la fête, à ne jamais perdre de vue...

Anne Augié



27 MARS 2025

Armel Dupas, pianiste sans frontières

MUSIQUE. « *Open Borders* », tel est le nom du nouvel album d'Armel Dupas qui sillonne le monde avec son piano portatif et son chat. Le pianiste vit à Saffré « **dans le calme absolu, intégré à la nature, au rythme des saisons** ».



Armel Dupas, pianiste compositeur, un neuvième album et une série de concerts. | Photo : Flavia Ellison

Quelle est la genèse du répertoire de ce disque « Open Borders » ?

Armel Dupas: « La rencontre en juin 2022 avec ma compagne Diana Popova qui est Bulgare. En décembre de la même année, nous avons traversé en voiture l'Europe d'est en ouest pour la première fois. J'ai pris conscience de la libre circulation, de la beauté et la richesse de ce continent. Quelques mois plus tard, nous étions sur les routes cap au nord pour chercher mon piano Keybird à Copenhague. L'idée d'un album sur les frontières ouvertes de l'Europe et sur le fait d'ouvrir les frontières de notre conscience, s'est imposée comme un fil conducteur. »

Quelles furent vos sources d'inspiration ?

« Chacun des onze titres est une traduction en musique de petits instants de vie. Si je passe assez peu de temps au piano pour composer, je suis dans un état quasi permanent de réflexion, de recherche de sens sur ce que je vis. Une joie, une tristesse, une rencontre, une idée fugace trouvent parfois leur incarnation dans des notes trouvées par hasard puis retravaillées dans un second temps. »

Pouvez-vous expliquer ce titre « Open Borders » ?

« *Open Borders* est une ode à la liberté, au voyage par la route, au temps qui passe lentement. Il y a aussi l'idée de ne pas répondre à des codes ou des étiquettes, de se définir comme on l'entend, jour après jour. »

Comment vous définissez-vous musicalement ?

« Depuis mon premier album *Upriver* en 2015, mon jazz est mélangé à d'autres influences. Je pense que néoclassique et jazz ne font pas un bon mariage, car les néoclassiques n'aiment pas le jazz qu'ils jugent trop turbulent, et les jazzes voient le néoclassique comme une sous-musique...Néanmoins,c'est dans cet équilibre que je me suis trouvé, alors j'assume. »

Vous pouvez nous parler de votre piano portatif Keybird ?

« Ce piano acoustique portable est l'œuvre d'un génial inventeur basé à Copenhague. Il ouvre des perspectives pour les pianistes en quête de nouvelles sensations. C'est le piano de la décroissance. Cadre en bois, Una Corda (une corde par note), léger et facile à accorder, on reconnaît son timbre cristallin, différenciable du piano traditionnel. Je le joue avec une sourdine qui adoucit le son. Tantôt guitare folk, harpe ou clavecin, je cherche les acoustiques qui le mettent en valeur. J'ai l'impression de découvrir le piano grâce au Keybird. »

Et de votre chat qui vous accompagne ?

« Cleo est une petite femelle "European Tabby" que Diana a recueillie dans la rue en Bulgarie. Là-bas, c'est un peu comme en Grèce ou en Turquie, les chats sont des animaux de rue que les gens nourrissent de leurs restes. Cleo était destinée à cette vie. Aujourd'hui, elle est de tous nos voyages. C'est un peu la mascotte d'*Open Borders*. J'ai glissé une petite photo d'elle sur la couverture de l'album. »

Que représentent 25 millions de streams ?

« Le compteur tourne, solo et trio confondus, j'en suis maintenant à plus de 31 millions d'écoutes. Ce qui me rend heureux et fier, c'est de savoir que cette musique, qui porte mon travail, accompagne des dizaines de milliers de personnes dans leur quotidien. En être le coproducteur fait de moi l'un des rares artistes de jazz français à tirer un revenu honnête et constant de sa production. »

Vous avez aussi un trio ?

« Oui et c'est une grande joie d'avoir fait se rencontrer Jules Billé (contrebasse) et Christophe Piot (batterie) autour de mes notes. Cet équilibre à trois est beau et fragile. »

Que gardez-vous de vos expériences avec Henri Texier ?

« J'ai eu la chance de jouer dans son orchestre pendant quatre ans entre 2014 et 2018. C'est mon "highlight" dans le jazz français en tant que "sideman" (musicien accompagnateur). Nous étions proches et j'ai pu voir de près ce que vit un artiste de premier plan qui a su installer son nom sur des décennies : le travail en amont, les valeurs que contient la musique, une manière d'être en scène, la dramaturgie du concert, le charisme d'un leader. »

Quels sont vos projets ?

« Je vais bientôt travailler avec le magasin *Desevedavy Pianos*. Le piano, c'est une chose vraiment vaste : un concentré d'inventions « low-tech » qui ont traversé les siècles, un confident, un objet de patrimoine, un terrain d'exploration. À la manière d'une résidence d'artiste, je serai présent au magasin pour tourner des vidéos. »

Stéphane Pajot



Le portrait : Armel Dupas, le piano dans la peau

Le jazzman nantais vient de sortir son nouvel album *Open Borders*. En parallèle, cet artiste aux multiples facettes propose des concerts chez l'habitant.



Ce troubadour des temps modernes sillonne le territoire avec son piano portatif (crédit : Vassil Karkelanov).

■ UNE FIBRE MUSICALE

La passion d'[Armel Dupas](#) pour la musique remonte à la petite enfance : « Mon père est un grand jazzfan depuis toujours et un piano trônait dans l'appartement familial », se souvient-il. Le petit garçon est immédiatement attiré par le son des notes qui sortent de ce grand instrument à cordes.

Dès l'âge de 3 ou 4 ans, il débute l'apprentissage du piano sans se douter qu'il en fera un jour son métier. « C'est une discipline particulière, facile d'accès et présente dans toutes les cultures. Tout le monde peut poser ses doigts sur les touches de cet instrument et le faire résonner. »

■ UNE VIE D'ARTISTE

En 2005, son entrée au Conservatoire de Paris marque un tournant dans le parcours du jeune étudiant, bien décidé à embrasser une carrière de musicien. Ce diplôme d'interprète lui permet d'intégrer la sphère jazz française et d'enchaîner les collaborations. « Pendant plus de 10 ans, j'ai joué aux côtés de nombreux artistes, comme le contrebassiste Henri Texier ou encore la chanteuse Catherine Ringer. »

Ressentant le besoin d'être plus proche du public, Armel Dupas fait un pas de côté en 2018 et décide de créer des sessions *Home Piano Live*, en France et même à l'étranger. Ces 150 concerts chez l'habitant ont changé sa manière d'être, « en tant que musicien et en tant que personne, dans l'approche du lien entre un artiste et les gens qui l'écoutent ».

Composé sur son nouveau piano mobile *Keybird*, fabriqué au Danemark, cet album dresse le portrait d'un jeune quarantenaire en quête de sens et de liberté, à la croisée du jazz et du néo-classique.

LE BLOG DE JAZZNICKNAMES

29 MARS 2025

Risque d'une autre nature pour Armel Dupas qui a décidé d'enregistrer *Open Borders* (Jazz Family/Socadisc) sur un nouveau type de piano inventé au Danemark. Le *Keybird X1* est bien un piano acoustique mais il est de conception modulable pour le transporter et ne pèse que 60 kg une fois monté, ressemblant alors à un piano droit. Il a 69 touches (alors que les pianos numériques n'en ont souvent que 61) allant du Mi 1 au Do 7, ce qui lui offre une tessiture de 5,7 octaves. Voilà donc l'instrument idoine à loger dans sa voiture pour aller jouer à droite et à gauche, parfois dans des petits clubs qui n'ont qu'un piano numérique à proposer. Mais le plus bluffant est la façon dont il sonne : écoutez et vous serez convaincus tant on croit entendre un piano à queue. Avec cet instrument novateur, Armel Dupas a conçu un album en solo de toute beauté où ses compositions laissent transparaître une solide culture classique. Après un disque en trio paru l'an dernier autour de mélodies de Noël, ce jeune diplômé du CNSM nous étonne encore une fois.



3 AVRIL 2025

[COUP DE CŒUR]

Tout jeune, **Armel Dupas** s'est intéressé à diverses musiques, et particulièrement au jazz et à l'improvisation. Son parcours s'est ainsi tracé, enrichi de ses études au **CNSM de Paris**, ce qui lui a ouvert des portes essentielles. Musicien « multipistes » vite reconnu, il a en effet participé à nombre de concerts et tournées, souvent aux côtés de prestigieuses pointures parmi lesquelles **Sandra Nkaké** ou le **Henri Texier Sky Dancers Sextet**, et a même écrit pour le cinéma, notamment celui d'**Arnaud Desplechin**.

Brillant pianiste et compositeur inspiré, sa carrière est parsemée de pépites comme *Inner Island*, de son groupe **WaterBabies**, vainqueur du **Tremplin Rezzo Focal de Jazz à Vienne**, ou encore *Upriver* en solo, sans oublier *A Night Walk* de son premier trio avec **Mathieu Penot** et **Kenny Ruby**, album propulsé par la célèbre tournée **Jazz Migration** entre 2017 et 2018.

L'originalité, la rencontre et le partage étant des mots forts pour lui, Armel Dupas lance alors en 2019 l'étonnante tournée *Home Piano Live*, soit plus d'une centaine de concerts solo « chez l'habitant », à l'occasion de la sortie du délicieux *Broderies*. Hélas la terrible pandémie de 2020 mit fin à cette aventure, le pianiste, de retour dans sa chère région nantaise, lui donnant une suite généreuse inespérée, en proposant des émissions en direct sur sa chaîne Youtube. Ne pas baisser les bras, s'adapter et résister !

Armel Dupas a ensuite formé un nouveau trio en 2022, avec **Jules Billé** (contrebasse) et **Christophe Piot** (batterie), l'occasion de la sortie de *Lookin'Up* puis de *Just the Beginning* l'année suivante, deux albums addictifs et d'humeur enjouée, soutenus par une trentaine de concerts en France et des millions de streamings à l'international. Fin 2024, le pianiste s'est habillé en Père Noël et nous a offert avec ses complices *Let It Snow, Let It Swing*, un « Christmas album » au jazz souriant à la fête, les mélodies s'égrenant en une douzaine de boules scintillantes de swing, qu'on a ainsi pu accrocher au sapin.

Suite aux péripéties et aux moments douloureux de la crise sanitaire, la *convalescence spirituelle* qu'elle a induite a inspiré à Armel Dupas une réflexion plus intérieure, une méditation sur le monde, sur l'autre et sur lui-même. Soucieux de rompre les liens avec ce passé, il s'est élancé dans un nouveau voyage aux travers de « frontières ouvertes » qui l'a mené en divers lieux d'Europe. Tout d'abord au Danemark avec sa compagne, pour récupérer son piano de voyage « Una Corda » nommé **Keybird**, « aussi léger qu'un oiseau » dit son créateur, et dans divers autres pays où il effectuera une tournée de quatre mois munis de son nouvel instrument.

Véritable B.O. de ce « road trip », *Open Borders* sera enregistré dans la foulée, en solo avec le Keybird, au **Peninsula Studio** en à peine quelques heures, ce qui explique la fraîcheur et la spontanéité de ses onze pièces, servies par la justesse du son que l'on doit à **Jonathan Marcoz**, **Moritz Bintig** et **Julien Climent**, et l'écoute de son ami pianiste **Pierre Van de Walle**.

Dès le début de *Les espoirs déçus*, nous retrouvons la finesse du jeu d'Armel Dupas, une précision d'orfèvre mélancolique, en une épure sensorielle, qui libère sans limite l'émotion, comme le fera plus loin le magnifique *Les signes* qui tirerait des larmes à **Erik Satie**. Entre temps, l'agile et gambadeur morceau titre avait pris son ticket aller, pour tenter peut-être de répondre aux questions un soupçon néo-classique de *Le Dilemme*. Viendront ensuite quelques moments de tendresse passés avec les chats, au clair de lune ou jouant au jardin, des caresses musicales d'une grande délicatesse.

Armel Dupas est né en 1984 et nous explique qu'à ce titre, il appartient à la « Génération Y », alias les « Millennials ». Il avait dix ans quand est sorti le célèbre *MTV Unplugged in New York* du groupe **Nirvana**. Il confie avoir été bouleversé par la reprise de *Come As You Are*, son morceau préféré, chanté par **Kurt Cobain**, avec **Dave Grohl** à la batterie, dont l'autobiographie l'inspire.

C'est ce qui explique que *We Are The Millennials* commence par la même mélodie, ce qui fait de ce thème l'un des sommets de l'album, pour avoir su établir une telle passerelle émotive entre grunge, jazz et classique, rouvrant ainsi la frontière entre des styles à priori éloignés, comme le fit jadis **Brad Mehldau** en reprenant du **Radiohead**.

Manière de clore en douceur ce beau périple intime en célébrant le retour à la maison refuge, les dernières pièces de *Open Borders* achèvent la conquête de nos cœurs. La sérénité retrouvée grâce à *Home Together and Happy*, l'inquiétude de *Sorry If I Hurt You*, bien vite rassurée par un *Piano Joyeux* et l'espoir délicatement exprimé par le très beau *Peace On Earth !*, dont le vibrant message se joint à tant d'autres ces temps-ci.

Puissent-ils un jour être entendus !

Dom Imonk

CultureJazz

DEPUIS 2003

7 AVRIL 2025

On a connu le pianiste en trio avec WaterBabies, avec son propre répertoire puis récemment autour de standards de Noël. Il se présente cette fois-ci en solo avec un projet personnel et des compositions originales pour un concert intimiste. Musique de chambre donc pour celui qui a multiplié à dessein les concerts chez l'habitant (152 concerts depuis 2018 !).

Cette proximité recherchée l'a ainsi conduit à la création récente d'un piano *Keybird* pliable aisément transportable plus à même de répondre à des demandes variées et avec lequel ce disque a été réalisé.

Cousinage avec le jazz, flirt avec le classique, les compositions du pianiste en pleine introspection se veulent le subtil reflet de ses états d'âme (« Les espoirs déçus », « Home together and happy ») que l'auditeur identifiera selon ses propres images, comme autant de petits films à écouter (« Jeux de chat au jardin », « Piano joyeux »).

Jean-Louis Libois
